

T 503, nc 2

[La Bosse ôtée]

Il y avait deux bossus assis et demandant leur pain. Un jour, un allait dans un bois. On disait qu'il y avait des voleurs. Il monte sur un *chêne* pour se cacher. Et les autres arrivent sous cet arbre, font [du] feu [pour] cuire [le] souper. La fumée gênait l'autre, mais il n'osait rien dire. Après ripailles, [ils se mettent à] danser et chanter.

— *Bon (ter). Que c'est bon*¹

L'autre se met à dire comme eux.

Ils le font descendre, et, contents qu'il disait comme eux, ôtent sa bosse et il s'en va.

Il rencontre l'autre :

— Où [est] ta bosse ?

— On me l'a ôtée.

— Comment as-tu fait ?

Il lui indique. L'autre y va.

Au lieu de dire :

— [...],

il dit :

— *Bon (ter) C'est pas bon.*

Les autres, furieux, lui mettent la bosse de l'autre par devant.

Recueilli s.d. à Montifaut², Cne de Murlin, auprès d'un inconnu. Titre original³. Arch., Ms 55/, Feuille volante Montifaut/25.

Marque de transcription de P. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

¹ Cette formulette ne fait pas partie du relevé de M., Ms 55/8.

² Au crayon sous le conte.

³ À la plume, en travers du f. : La Bosse ôtée, un trait de séparation puis : à revoir (Montifaut).